

Noël et les fêtes calendales

Résident depuis peu au Fau de Peyre après avoir vécu quarante ans en basse vallée du Rhône aux portes de la Provence, je me propose de vous exposer brièvement Noël et le temps calendal.

Le soleil péniblement se traîne : son arc est court sur l'horizon comme le sont les jours qui passent. Le sol se gèle, les feuilles chutent, les arbres se dépouillent, la nature s'endort. Les prémices de l'hiver et l'hiver nous apprennent la patience, l'attente.

La fête des morts et des Saints passés ainsi que Saint Martin et son bref été, Noël arrive. Le temps calendal, quarante jours du 8 décembre (fête de Sainte-Barbe) au 2 février (fête de Chandeleur) va débiter

Noël, c'est le soleil qui renaît, l'enfant de la crèche qui naît, avec lui les crèches familiales et dans les églises et aussi le sapin et les grandioses illuminations. Fixé à proximité du solstice d'hiver (21 décembre) Noël, le 25 décembre relaye les traditions païennes qui célébraient en la nuit de ce solstice le renouvellement du soleil. Dès ce jour le soleil commence en effet sa course ascendante et les Romains fêtaient en cette remontée du soleil dans le ciel, dans leurs temples dédiés à Apollo ou Phébus, le soleil vaincu.

Plus tard en transformant la célébration de la naissance du soleil à la fête de la naissance du Christ, l'Église catholique faisait coïncider les cycles des fêtes chrétiennes et païennes, les unes et les autres ponctuées par la célébration rituelle de la lumière. Désormais les feux de la nuit de Noël de jadis, se trouvent strictement circonscrits aux bougies du sapin, remplacées de plus en plus par les ampoules électriques, et la flamme de la bûche qui crépite encore dans l'âtre dans les campagnes et en ville aujourd'hui dans les cheminées et les foyers artificiels.

La tradition de l'illumination du sapin remonte à fort longtemps. Elle nous vient des pays scandinaves et pour les religions primitives, les sapins ainsi illuminés étaient symboliques de continuités, de permanence, de renouveau, là où les nuits sont particulièrement longues et où le soleil semble vaincu. Les résineux renouvellent leurs aiguilles en permanence et restent verts ils symbolisent la vie en continuité. Le 24 décembre jour de la renaissance du soleil fut longtemps dédié à l'épicéa arbre de l'enfantement d'où une pratique courante de planter cet arbre à l'occasion d'une naissance, et cela plus particulièrement dans les pays du nord. Dans nos cimetières du sud de la France, les ifs et les cyprès sont les symboles de la vie jamais éteinte même après la mort.

Les fêtes de Noël de nos jours comme jadis donnent prétexte à des réunions familiales et l'usage remontant à la nuit des temps veut de ne pas arriver les mains vides chez l'hôte qui reçoit.

Si aujourd'hui la tradition a perdu de son ampleur symbolique pour être remplacée par une folie de courses en tous genres dans les magasins et boutiques, il y a encore quelques années dans les campagnes du sud de la France et aussi d'autres régions françaises le maître de maison le soir du 24 décembre procédait à la cérémonie du feu de la bûche ou cachoffio en langue d'Occitanie. Il fallait faire flamber une bûche de fruitier choisie pour son âge et son volume. Au préalable celle-ci était arrosée de vin cuit ou d'huile d'olive en Provence. Cette bûche dans l'âtre devait y rester jusqu'à la fête des Rois jour de l'épiphanie, faisant en sorte de ne pas brûler totalement jusqu'à l'arrivée des rois auprès de l'enfant de la crèche. Dès l'embrasement de la bûche, les paroles sacrées étaient dites par les plus anciens : « o feu sacré, fais que nous ayons beau temps, que nos brebis agnellent, nos chèvres "cabrident" (mot régional) et nos filles et brus enfantent. » Au premier coup de cloche de la messe de minuit, messe de la nativité, la bûche était recouverte de cendre car le feu sacré ne peut rester seul et ainsi jusqu'à la fête des Rois. La Bûche bénie, le rite accompli il fallait passer au souper, le gros repas familial du 24 décembre avant la messe (San Crébasi). Ce repas de tradition se pratique encore en Provence, il fait partie du rituel de Noël pour les maîtresses de maison.

Ce souper est un repas maigre, la viande est absente et ne figure que le lendemain à midi le 25 décembre. Pas de viande car le 24 au soir est encore dans le temps dit de l'Avent, période d'attente du Sauveur pour les chrétiens, et temps de privation. La table est dressée avec trois nappes dont au moins une blanche, lesquelles figurent la Trinité (Père, fils et esprit), trois bougies, la lumière sur la table, de la verdure (faux houx en Provence) et les trois assiettes du blé de sainte Barbe ou de lentilles (semis du 8 décembre dans des soucoupes sur coton mouillé). Ces trois dernières sont le symbole du renouveau de l'an qui revient, le blé apporte la promesse de l'été et de la moisson future, donc de la lumière à venir. Fécondité, fertilité fraternité, Noël à travers la commémoration d'une naissance est un rite de passage et d'union. Ensuite à table viendra le partage du pain calendal ou des treize petits pains symbolisant le Christ et les douze apôtres. Le pain est lui aussi sacré car apparenté au corps du Christ. Dans le menu entrent des plats traditionnels comme la soupe de lentilles du Puy, les gratins d'épinards, poireaux, céleris, cardes, le poisson comme la morue au beurre noir, les petits escargots et les treize desserts : nougat noir et blanc (l'ombre et la lumière), la fougasse sucrée (gibassier ou pompe à huile), les fruits secs noix, noisettes, ou amandes, raisins secs (les trois ordres mendiants), melon d'hiver, confiture de courge (gigenrine), oranges et mandarines et aujourd'hui les chocolats, les biscuits secs fait maison comme les croquants, les macarons, calissons, la pâte de coing. Tout cela arrosé de vins cuits et frais régionaux. Comme nous le voyons au calendrier des fêtes pourrait se greffer un calendrier culinaire.

Gilles Labruyère

(Extraits de mon mémoire de musicothérapie active, **des fêtes, des saisons et des symboles** et de différents ouvrages d'auteurs sur les traditions en France et Provence.)